

CHAPITRE II

« JUSQU'ÀUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE »

1860

Le degré de pauvreté commun à toutes les missions du nord était vraiment extraordinaire. Même la farine était alors, et resta longtemps après, un véritable luxe dans ces différents postes, et beaucoup de missionnaires passèrent des années entières sans goûter au pain. Si maintenant nous considérons que la très grande majorité — de fait, à peu près la totalité — de ces hommes dévoués venaient de France, où le pain entre dans le menu quotidien pour une proportion infiniment plus grande qu'en Amérique, nous comprendrons encore mieux l'intensité de leurs privations.

En général, deux sacs de farine, chacun de cinquante livres anglaises (à peu près vingt kilogrammes), étaient annuellement alloués à chaque mission. L'un était pour les prêtres eux-mêmes, et l'autre allait à leur serviteur et à sa famille. Il ne faut pas oublier que les missionnaires étaient généralement deux, quelquefois trois, dans un poste, vu que chacun d'eux avait le soin, ou bien de la mission elle-même, ou bien d'un nombre déterminé de suc-